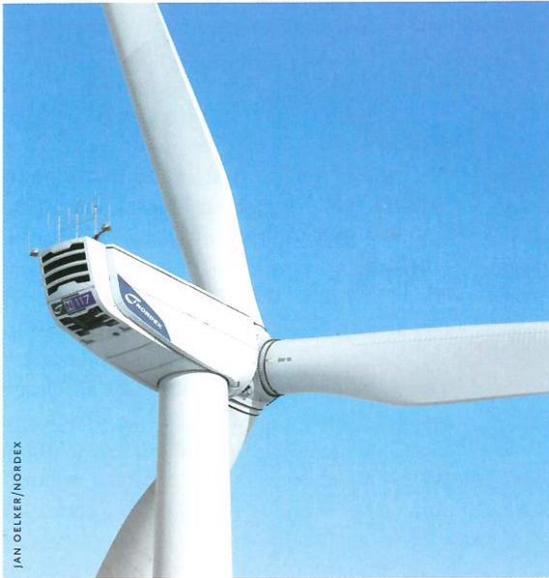




En France ■■■■



NORDEX FOURNIT 27 MW POUR STEAG

Nordex va construire un parc de 27 MW pour Steag New Energies, filiale du fournisseur allemand d'énergie Steag. Le constructeur allemand livrera neuf turbines N117 de 3 MW pour le parc Onze Muids situé en Picardie dans le département de l'Aisne près de Hauteville. La production attendue est d'environ 81 GWh par an pour une vitesse moyenne de vent de 6,9 m/s à une hauteur de moyeu de 91 mètres. Le projet a été acquis au développeur allemand Volkswind par Steag New Energies, qui exploite déjà un parc éolien à Coume, en Moselle, constitué de quatre turbines Nordex de 2,5 MW, ainsi que d'autres parcs en Pologne. Le contrat comprend un service "premium" sur quinze ans, confié à Nordex France, incluant les opérations de maintenance. Le parc devrait être mis en service début 2016. À la fin février 2015, la totalité des turbines installées par Nordex France atteignait 1 336,5 MW. La filiale française a aussi développé et vendu pour plus de 500 MW de projets éoliens.

DUNKERQUE, OLÉRON ET LA MÉDITERRANÉE CANDIDATS À L'OFFSHORE

Deux zones ont déjà été identifiées dans le cadre des concertations locales actuellement en cours pour déterminer les futurs sites de production d'énergie éolienne en mer pour la technologie "posée". L'une est située au large de Dunkerque. Elle a été défendue par les élus du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais lors de la première réunion de concertation dans la région début février. La seconde, étudiée par la société WPD Offshore, serait située à plus

de 15 km au large des côtes d'Oléron (région Poitou-Charentes), où les fonds atteignent 20 à 30 mètres. Concernant les éoliennes flottantes en mer, qui font aussi partie de la concertation, quatre grands secteurs sont étudiés sur la façade méditerranéenne, au large des côtes roussillonnaises, du Cap d'Agde, de la Petite Camargue et de l'embouchure du Grand-Rhône. La préfecture de région Languedoc-Roussillon, la préfecture maritime de la Méditer-

ranée et la région Languedoc-Roussillon se sont réunies à Montpellier le 3 février pour en discuter. Initiées mi-2014 sous l'égide des préfets et prévues jusqu'au 30 avril 2015, les concertations locales ont été prolongées jusqu'à la fin juin. Elles serviront de base pour la définition du troisième appel d'offres éolien en mer que le gouvernement a promis de lancer cette année. Celui-ci pourrait comporter jusqu'à 3 000 MW de puissance cumulée.

À l'étranger ■■■■

L'INDE, PAYS STRATÉGIQUE POUR GAMESA

Le fabricant espagnol a vendu plus du quart (27%) de ses éoliennes en Inde entre janvier et septembre 2014. Pour 2015, il a signé un contrat-cadre de 300 MW avec le fournisseur d'énergie indépendant Greenko. Une première phase de 160 MW (80 turbines de 2 MW) est actuellement

en construction pour une mise en service d'ici juin 2015 dans les États du Rajasthan et du Karnataka. Gamesa sera en charge de la maintenance et de l'exploitation des parcs. Une seconde phase de 140 MW devrait être confirmée au deuxième trimestre pour des parcs dans le Karnataka

et dans l'Andhra Pradesh. Le constructeur a également signé avec le développeur indien CLP India pour construire un parc de 50 éoliennes de 2 MW, soit 100 MW à Chandigarh, dans l'État du Madhya Pradesh, pour une mise en service en décembre 2015.



Chargement de
pales d'éoliennes
Senvion 6M
sur la barge
autoélévatrice
Friedrich
Ernestine
à Bremerhaven.

DU TRAVAIL POUR BREMERHAVEN

Senvion va construire 18 éoliennes de 6,15 MW pour le parc offshore de Nordergründe en mer du Nord allemande. Ce projet d'environ 111 MW sera construit par WPD Offshore à l'intérieur de la zone des 12 miles nautiques à l'embouchure du Weser, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Bremerhaven. Il sera mis en service à l'automne 2016 et fournira du courant équivalent à la consommation de 70 000 foyers par an. Les turbines et les pales seront fabriquées par Senvion et sa filiale PowerBlades à Bremerhaven, d'où les composants pourront être transportés directement à destination par voie maritime. « Nous sommes enchantés, ce nouveau contrat signifie pour PowerBlades un retour à la production. C'est un message important pour le secteur offshore et pour la région de Bremerhaven », a déclaré Martin Günthner, sénateur des affaires économiques, du travail et des ports de la ville hanséatique de Brême.

SUNEDISON SIGNE POUR L'ACHAT DE 1,6 GW AUX USA

SunEdison, fabricant et producteur d'énergie solaire coté à la bourse de New York, a signé des contrats pour la fourniture de 1,6 GW dans l'éolien, via sa filiale TerraForm, opérateur de centrales d'énergie "propre". Tous les projets concernés vont pouvoir bénéficier de l'extension du sys-

tème d'incitation américain, le PTC (Production Tax Credit). TerraForm rachètera les projets à SunEdison une fois qu'ils seront mis en service. Le 17 novembre 2014, SunEdison et TerraForm avaient racheté le producteur américain d'énergie éolienne First Wind pour 2,4 milliards

de dollars (2,3 milliards d'euros). Cette acquisition comprenait plus de 1,6 GW de projets en instruction et 6,4 GW « d'opportunités de développement de projets ». L'opération, soumise à diverses autorisations réglementaires devrait être définitivement conclue lors du premier trimestre 2015.

EDF EN S'IMPLANTE AU BRÉSIL

Le producteur français d'énergies renouvelables a créé une filiale basée à Rio de Janeiro, EDF EN do Brasil. Il a également racheté une part majoritaire de 80 % d'un portefeuille éolien de 800 MW auprès de la société Sowitec, société allemande devenue l'un des prin-

cipaux développeurs éoliens en Amérique latine et en Russie. Par les 20 % qu'elle conserve, la société continue de s'impliquer dans le développement de ces projets situés « dans l'une des zones les plus ventées de l'état de Bahia » selon EDF EN. Un premier parc de 70 MW devrait

être mis en service fin 2017. Un contrat de fourniture d'électricité réglementé (Power Purchase Agreement, PPA) de vingt ans a déjà été signé avec ANEEL, l'agence nationale de l'énergie électrique au Brésil, pour la vente de l'électricité qui y sera produite.



À l'étranger (suite) ■■■■

FEU VERT POUR 2 400 MW EN MER AU ROYAUME-UNI

Le 17 février 2015, le département britannique de l'énergie et du changement climatique a autorisé la construction de 2 400 MW en mer, répartis en deux parcs offshore de 1 200 MW chacun, Dogger Bank Creyke Beck A et B. Le projet est mené depuis plus de quatre ans par le consortium Forewind, détenu à parts égales par quatre entreprises internationales de l'énergie, RWE Innogy UK, SSE, Statkraft et Statoil. Il fait partie de la zone de Dogger Bank, la plus vaste et la moins profonde des neuf zones qui ont obtenu la licence du

Crown Estate dans le cadre du troisième round pour l'éolien en mer en Grande-Bretagne. Forewind prévoit que ces deux parcs permettront de créer 4 750 emplois directs et indirects en équivalents temps plein et de générer plus de 1,5 milliard de livres (2,13 milliards d'euros) pour l'économie britannique. Chaque parc comprendra 200 turbines de 6 MW, installées à 131 km des côtes. À eux deux, ils généreront 8 TWh par an, l'équivalent de la consommation électrique de courant de deux millions de foyers britanniques.

145 MW EN MER DU JAPON POUR MARUBENI

La préfecture d'Akita au Japon a choisi le conglomérat japonais Marubeni pour développer deux parcs éoliens en mer totalisant 145 MW, l'un de 65 MW au large du port d'Akita et l'autre de 80 MW au large du port de Noshiro. Marubeni va entreprendre les études afin de finaliser ces projets dont la mise en service est programmée en 2021. La multinationale aura le soutien financier de l'entreprise de construction Obayashi, de l'en-

treprise de services liés à l'énergie Eco Power et des banques Akita et Hokuto. À terme, elle prévoit d'installer plus de 270 MW offshore au Japon, plus de cinq fois la capacité en mer actuelle du pays – 52 MW fin 2014. Le groupe mène déjà un projet soutenu par le gouvernement de démonstration de turbines flottantes au large de Fukushima, et étudie le projet d'un parc de 125 MW au large d'Ibaraki, au nord-est de Tokyo.

PREMIER PARC ÉOLIEN EN AFRIQUE DU SUD POUR EDF EN



InnoWind, filiale à 80 % d'EDF EN, vient de mettre en service en Afrique du Sud le parc éolien de Grassridge, d'une puissance de 61,5 MW. Composé de 20 turbines Vestas de 3,075 MW, ce parc est le premier du groupe français « à être développé, construit et exploité sur le continent africain ». Codétenu à 40 % par des partenaires locaux et à 60 % par InnoWind, Grassridge est aussi « le premier des trois projets éoliens remportés par EDF Énergies Nouvelles en 2012, dans le cadre d'un appel d'offres d'énergie renouvelable lancé par le gouvernement sud-africain ». Le gestionnaire de réseau achètera l'électricité produite dans le cadre d'un contrat de vingt ans.

HORNS REV 3 POUR VATTENFALL

Le gouvernement danois a choisi le Suédois Vattenfall dans le cadre de l'appel d'offres pour la construction du parc offshore Horns Rev 3. Situé au large de la côte ouest du Danemark, il sera d'une capacité de 400 MW et produira à partir de 2017 de l'électricité pour 450 000 foyers. Vattenfall

attend l'autorisation du parlement danois et de l'Union européenne. L'entreprise, qui détient notamment 60 % du parc offshore Horns Rev 1, compte développer des synergies entre plusieurs de ses parcs en mer. « Notre centre de contrôle situé à Esbjerg suit aujourd'hui plus de mille éoliennes, en mer et

terrestres, et Horns Rev 3 induira des synergies positives dans l'exploitation et la maintenance des parcs éoliens en mer du Nord », a souligné Alberto Méndez Rebollo, chef des opérations éoliennes nordiques de Vattenfall. Au total, le groupe suédois possède 1 800 MW d'éolien, dont 1 000 MW en mer.

VITE DIT

> Le Danois Vestas est resté le premier fabricant mondial d'éoliennes en 2014, selon le classement préliminaire de FTI Consulting. Siemens s'est hissé du quatrième au deuxième rang, suivi du Chinois Goldwind et de l'Américain GE. Le rapport souligne que la capacité installée dans le monde en 2014 s'est élevée à 50 GW, un niveau en hausse de 40 %, soutenu par des croissances records en Chine, Allemagne et Brésil.

> Le projet de parc éolien "le plus productif du monde", situé dans l'archipel des Shetland, au nord de l'Écosse, va pouvoir aller de l'avant, après le rejet par la Cour suprême de Londres d'un dernier recours d'opposants. Viking Energy compte déployer 370 MW de puissance sur la principale île de cet archipel battu par les vents, où les facteurs de charge d'un parc voisin dépassent systématiquement les 50 %.

> L'éolien pourrait fournir jusqu'à 35 % de l'électricité des États-Unis en 2050, contre 4,5 % actuellement, selon un rapport du département de l'Énergie. Cet objectif implique d'installer en moyenne 11 GW par an d'ici à l'échéance.

PROFESSIONNELS

INSCRIVEZ-VOUS DANS L'ANNUAIRE
DES ACTEURS DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

INSCRIPTION GRATUITE EN LIGNE

WWW.ENERGIES-RENOUVELABLES.ORG/ANNUAIRE

Nous avons l'énergie et les solutions sur mesure pour répondre à vos exigences!



Faites le choix de produits adaptés aux besoins de la filière énergétique pour bénéficier de la garantie d'une production et d'un service de qualité certifiés ISO 9001, ISO 14001 et BS OHSAS 18001.



Elesa. Toujours plus...

27.000 codes produits. **Un partenaire unique.**



www.elesa.fr

elesa®